

REVUE BELGE

DE

NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

---

1882.

TRENTE-HUITIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

1882

## MÉDAILLE SATIRIQUE

DE

L'EMPEREUR FRÉDÉRIC BARBEROUSSE ET DE L'IMPÉRATRICE BÉATRIX.

---

### PLANCHE XXIV.

Cette médaille, probablement d'un travail florentin de la fin du xvii<sup>e</sup> siècle, est en bronze fondu, de 52 millimètres de diamètre et représente au droit, le buste de l'empereur en armure, couvert d'un heaume de forme italienne et tourné à droite, avec la légende FED · ÆNOB · IMP · et au revers, l'impératrice Béatrix, une couronne radiée sur la tête et assise sur une mule; la tête de l'impératrice est tournée vers celle de la mule et un noble Milanais s'efforce à retirer avec la bouche une figue enfouie dans le derrière de l'animal. La légende est ECCO · LA · FICO ·

C'est le chroniqueur Albert Krantz qui raconte le premier, en 1504, dans la *Saxonia* (1), l'histoire à laquelle se rapporte cette médaille.

Béatrix de Bourgogne, deuxième épouse de Frédéric Barberousse, s'était rendue, avec lui, en Italie, où elle fut couronnée avec son mari, d'abord comme reine, à Pavie, le 17 avril 1155, et puis, comme impératrice, à Rome, le 18 juin de la même année.

(1) Édition de 1563, Leipzig, livre VI<sup>e</sup>, p. 1176.

En 1156, elle eut la curiosité d'aller à Milan, sans réfléchir que les Milanais étaient pénétrés de sentiments très-hostiles contre l'empereur. Et, en effet, les Milanais, oubliant tout à fait le respect dû à une dame et à une impératrice, la placèrent sur une mule, ainsi qu'elle est représentée sur la médaille, lui donnèrent en mains, au lieu de bride, la queue de l'animal et la promenèrent à travers toute la ville, jusqu'à une porte par laquelle elle fut renvoyée.

Cet acte infâme provoqua la vengeance de l'empereur qui prit la ville en 1162, la fit raser, à l'exception de trois églises, et tous les nobles Milanais qui voulurent sauver leur vie, durent se soumettre à la dégoûtante opération mentionnée.

Cependant, ce récit n'est confirmé par aucun auteur contemporain. Le savant comte G. Giuliani (1) n'hésite pas à le déclarer une fable. Il mentionne la médaille, sans la décrire : « *Sopra una tal favola — dit-il — e stata formata una non meno scrocca che vergognosa medaglia, di cui pure non serva di dir cosa alcuna come di una troppo evidente impostura* (2). »

Krantz ajoute que de cette histoire est venue la grande injure, en usage encore aujourd'hui dans toute l'Italie, où on met le pouce entre les deux doigts antérieurs, en disant : *Ecco la fico*, c'est-à-dire, la figue que vous, Mila-

(1) *Memorie spettante alla storia di Milano*, VI, p. 240.

(2) « Sur une fable semblable a été faite une médaille non moins choquante et scandaleuse de laquelle on peut dire qu'elle est une imposture évidente. » — Il paraît que cette médaille a été faite dans une ville hostile à Milan.

nais, avez obtenue pour votre honte éternelle. — Mais ce geste et aussi le proverbe ont existé déjà du temps des Romains.

Béatrix, fille de Reinaud III, comte de Bourgogne, apporta à son mari la Provence et se fit couronner avec Frédéric, aussi à Arles, le 30 juillet 1178. Elle mourut en 1185 ; le Barberousse périt dans le Kalykadnos, le 10 juin 1190.

B<sup>on</sup> B. DE KOEHNE.

---

